How to Make Daily Safety Huddles Engaging Stats and Facts – French



FAITS

1. **Fatigue liée aux Messages :** les discussions répétitives et à sens unique poussent les travailleurs à se déconnecter, ce qui augmente le risque de passer à côté d'informations cruciales sur les dangers.
2. **Faible Risque de Participation :** lorsque les réunions ne suscitent pas de questions ni de commentaires, les dangers sur le terrain restent tacites et ne sont pas corrigés.
3. **Pression du Temps :** les réunions précipitées omettent les mises à jour sur les dangers, les changements de tâches ou les impacts météorologiques, laissant les équipes sans préparation face aux nouveaux risques.
4. **Contenu Générique :** les messages non spécifiques à une tâche ne sont pas en rapport avec le travail du jour, ce qui réduit leur pertinence et la reconnaissance des dangers sur le lieu de travail.
5. **Responsabilité Floue :** sans leader ou animateur clairement désigné, les réunions perdent leur objectif et leur responsabilité quant aux mesures de suivi.
6. **Absence de Boucle de Rétroaction :** les dangers soulevés lors des réunions qui ne font pas l'objet d'un suivi ou d'une conclusion découragent les signalements et l'engagement futurs.

STATISTIQUES

- Les chantiers de construction américains qui organisent quotidiennement des réunions d'information sur la sécurité signalent jusqu'à 20 % d'incidents en moins, en particulier lorsque ces réunions portent sur des tâches et des risques spécifiques (analyses du CPWR).
- Les lieux de travail canadiens qui ont mis en place de solides pratiques de communication en matière de sécurité enregistrent moins de demandes d'indemnisation pour accidents avec arrêt de travail, selon les comparaisons provinciales des commissions des accidents du travail (WCB) résumées par le CCOHS.
- Une enquête américaine sur la culture de la sécurité a révélé que plus de 60 % des travailleurs retiennent mieux les informations relatives à la sécurité lorsque les réunions comprennent des discussions plutôt que des

exposés.

- Les lieux de travail où la culture de signalement des quasi-accidents est forte (souvent renforcée par des réunions quotidiennes) ont réduit leur taux d’accidents avec arrêt de travail de 23 % en deux ans (données canadiennes 2020-2023).
- Dans des enquêtes canadiennes, 58 % des travailleurs estimaient que le signalement des quasi-accidents (un sujet courant lors des réunions) pouvait avoir un impact négatif sur leur emploi ou leur réputation, ce qui conduisait à une sous-déclaration et à une participation réduite aux discussions sur la sécurité (données de 2022).